## UN NOUVEAU MONDE EN CINQ COUPS DE CŒUR

Notre sélection parmi les 35 expositions de ce cru 2021.

Soudan, le cri de la jeunesse

Le temps long du Covid et les deux ans de mise sur pause ont profité à «Thawra! Révolution!», l'exposition consacrée aux neuf jeunes photographes du Soudan qui racontent l'« Histoire d'un soulèvement » contre le régime dictatorial d'Omar el-Bechir au printemps 2019 (l'exposition, sous le commissariat de la photographe francaise Iuliette Agnel, était programmée pour 2020). On sent une grande paix, fraternelle, universelle, se dégager de cette révolte de la jeunesse soudanaise, photographiée, filmée, commentée de l'intérieur par elle-même (superbe vidéo de Hind Meddeb). À la différence des photoreporters envoyés des pays occidentaux vers ces terrains en feu, pas de regard extérieur, d'effets plastiques, de mise en scène qui résume en une image le drame payé pour obtenir la victoire citovenne. Le fil direct de l'actualité, l'espoir, la saine colère, les questions sur la justice, les « marchands de religions», le racisme qui distingue au Soudan les Arabes des Africains, tout touche par cet alliage de direct, de tact et de sincérité. Coup de cœur de nombreux festivaliers, «Thawra» s'est vu récompenser jeudi soir au Théâtre antique par le prix Madame Figaro Arles 2021 attribué à Eythar Gubara, née en 1988. À l'église des Trinitaires.